

La fille du lieutenant Neil revient en pèlerinage

Le Lt Harris Neil s'est particulièrement distingué lors de la prise du fort de Koenigsmacker, en novembre 1944. Soixante-dix ans après, sa fille Marjorie est venue se rendre compte sur place du lieu où a combattu son père.

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN : Pouvez-vous brièvement retracer la carrière de votre père ?

Marjorie NEIL : « Je n'ai pas de souvenir de mon père parlant de la guerre. Enfant, je l'ai entendu parler à ses amis occasionnellement de certains événements. Mais, je suis née bien après et on n'en parlait pas en famille. Ma mère était au courant de ses médailles et comment il les avait obtenues. »

Pourquoi venir en Moselle sur les traces de votre père ?

« C'est la première fois que nous venons en France, comme en pèlerinage, dans les pas de mon père. Nous avons voulu voir l'endroit où c'est arrivé, suite aux articles que nous avons lus, à l'histoire que nous avons vu dans des films et la recherche que Chris, mon mari, a faite sur le 358^e Régiment d'Infanterie. La Moselle a tenu une part importante dans la guerre pour mon père. »

Quelle image vous faisiez-vous de son action ici avant votre visite ?

« Avant de venir en Moselle, j'avais lu le journal de mon père, l'article de la revue *Cosmopolitan* et plusieurs autres relatant cette action. Je suis fière que mon père ait pris le risque de désobéir à ses supérieurs et de faire ce qu'il savait possible, à savoir prendre le fort. Je pense qu'il sentait qu'il le devait à tous ces hommes qui ont perdu leur vie dans cette bataille. Ils ont subi de lourdes pertes et il a eu la chance de rester en vie. »

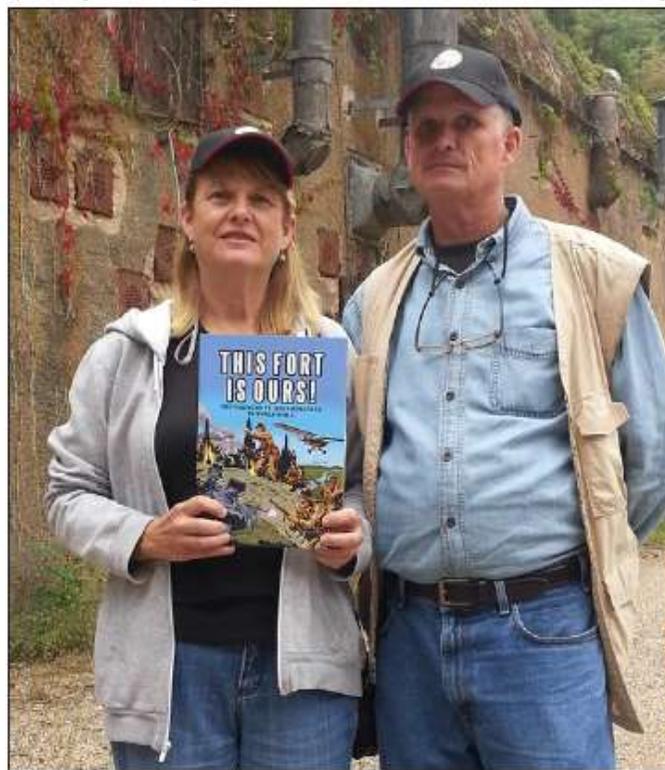
Quels sentiments vous inspirent votre visite au Fort de Koenigsmacker ?

sa prise a été encore plus impressionnante que je l'avais imaginée. Je suis très reconnaissante à « Moselle River 1944 » pour le travail réalisé jusqu'à présent pour dégager la zone et la rendre un peu accessible. Mon père est venu ici en 1972. Il a eu des difficultés pour trouver le site, même avec l'aide d'un agriculteur français. Il était intéressant de marcher autour du fort, d'explorer l'extérieur du bâtiment. Ce serait merveilleux si un jour l'intérieur pourrait être accessible au public avec des points d'information pour en raconter l'histoire. Ce que je retiens de ma visite est un intérêt encore plus grand pour l'action qui s'est déroulée ici. Je le visiterai encore et j'espère que ma famille en aura l'occasion également. Je voudrais en apprendre davantage sur cette importante bataille, pour une reconnaissance envers tous ceux qui ont courageusement combattu ici. Leur engagement très important doit être publiquement reconnu, pour l'Histoire. L'armée américaine a créé un cours autour de cette bataille et l'utilise comme un exemple de la façon dont l'infanterie peut prendre une position fortifiée.

Mon mari écrit un livre pour les petits-enfants de mon père sur son service dans la Seconde Guerre mondiale et en particulier sur cette bataille. Nous aimerions avoir d'autres informations, peut-être que les membres de la famille des soldats allemands seraient prêts à partager les récits de leur père ou grand-père. »

Quelle image de votre père avez-vous maintenant ?

« Je ne peux pas dire que j'ai une



Marjorie et Chris Johnston, sont venus du Texas sur le lieu des combats où le Lt Neil s'est illustré. Une BD éditée par Moselle River relate ce fait d'armes.

Photo RL

nant. Je savais qu'il avait été courageux et patriote pour son pays. Mais, je ne pense mieux comprendre la difficulté pour l'infanterie de combattre en France, à voir les haies de Normandie et le terrain vallonné dans de nombreuses régions, en particulier en Moselle. En pensant au froid, à la pluie, à la boue, aux bombardements et aux balles, mon père était vraiment un homme robuste

mon doux, affectueux papa.

L'association « Moselle groupe 1944 » a ma plus profonde gratitude. Elle fait un travail incroyable. Il est merveilleux que vous ayez rappelé et honoré la mémoire de nos soldats, leurs efforts pour aider à libérer la France. Nous avons vraiment senti l'amour et la bonté du peuple français de Normandie à la de la Moselle. Nous avons tous besoin de

La prise du fort



Le Colonel Harris Neil, en 1969 avec la carte originale de la bataille de 1944. Photo DR

Le site du Fort de Koenigsmacker a été le théâtre d'une grande bataille au cours des combats de la libération par les soldats de la 90^e Division du 358^e Régiment d'Infanterie US.

La Compagnie A a attaqué cette fortification après avoir libéré Basse-Ham avec quatre sections. Durant 72 heures, du 9 au 11 novembre 1944, les GI occupent le dessus du fort. Ils se battent sans relâche et sans renforts.

Au troisième jour de la bataille, alors qu'il ne restait plus que soixante hommes en état de combattre sur un groupe de 186, le Chef de bataillon Cleveland Lytle, ordonna aux chefs de sections d'abandonner la bataille. Le lieutenant Harris Neil, commandant la première section, prononça alors cette phrase : « *This fort is ours* » - Ce fort est à nous -, en ajoutant qu'il ne pouvait pas demander cela à ses hommes, qui étaient plus que déterminés à terminer leur travail. Cent onze soldats américains sont morts au cours du combat. On parle encore de nos jours de cette bataille à l'academie militaire de West Point comme un exemple de tac-